

| 15/10/2025 | 17/12/2025 | 25/01/2026 |

TYOLOGY OF THE BAS-RELIEFS OF THE ABOMEY PLATEAU IN THE REPUBLIC OF BENIN

ASSOGBA Bamikolé Patrick^{1*}, GBAGUIDI Hubert Frédéric², HOUENOUE Marcel Didier¹

¹ Université d'Abomey-Calavi, Ecole Doctorale Pluridisciplinaire Espaces, Cultures et Développement (EDP-ECD), 01
BP 526 Abomey-Calavi, Bénin

² Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (UNSTIM), Ecole Nationale Supérieure des
Travaux Publics (ENSTP), Equipe de recherche sur la durabilité des infrastructures et services urbains du Laboratoire LAGEA
BP :486 Abomey.

Auteur Correspondant : ASSOGBA Bamikolé Patrick, abamikol@gmail.com.

Abstract:

The bas-reliefs of the Abomey plateau are means of communication that date back centuries; they are part of a work of architecture that is part of the kingdom's heritage. In the past, kings used bas-reliefs to date great deeds and perpetuate everything that emerged from an endogenous truth; they were means of communication specific to them. Behind each bas-relief are hidden treasures because they are part of the means of symbolic representation of the sign of each sovereign through an animal or an object that embodies the power of the sovereign. Nowadays these bas-reliefs are built in all parts of the region, which allows for a varied range with different construction techniques that also rely on the use of different materials that are not often in harmony with the sustainable environment. When this aspect of sustainability is not taken into account, it risks leading to the disappearance of these bas-reliefs as well as the loss of the different roles they play. This article introduces the typology of the bas-reliefs of the Abomey plateau, along with the construction techniques that use different materials.

Keywords: Typology, bas-reliefs, symbolism, architecture, heritage, sustainability.

Copyright © 2026. Authors retain copyright and license their work under the Creative Commons Attribution 4.0 International License ([CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)), permitting unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

I. Introduction

A l'avènement du royaume de Danxomè actuel plateau d'Abomey, les différents souverains ont trouvé des moyens pour se donner du confort. Ces différents moyens sont un certain nombre d'œuvres architecturales comme les palais royaux autour desquels un dispositif de sécurité était érigé. Autour de ces constructions, sont logés les bas-reliefs qui également sont des œuvres architecturales qui ont traversé des âges.

WATERLOT Emmanuel-Georges, [1] fit un travail monumental sur l'architecture des palais d'Abomey et en particulier sur les bas-reliefs. Il dénombra parmi sa sélection, trente-six empreintes de bas-reliefs se trouvant sur les bâtiments royaux subsistant encore sur le site d'Abomey. Ces empreintes observées sont respectivement subdivisées en trois dont sept vues sur le bâtiment du roi AGADJA (env. 1708-1740), quinze sur celui du roi GEZO et les quatorze restantes appartenant au roi GLELE. Certaines de ces empreintes restent visibles de nos jours. Créés depuis l'ère du roi AGADJA, ils ont joué un rôle de communicateur, de narrateur, de représentation symbolique sur le plan culturel, historique, culturel et traditionnel. Les palais royaux d'Abomey étant inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO [2], les bas-reliefs du plateau d'Abomey aussi le sont car ils y figurent sur les bâtiments de ces palais. Il revient donc de penser à leurs durabilités à partir des techniques de construction, et l'utilisation des matériaux appropriés pour leurs fabrications. Dans cette gamme variée de bas-reliefs, notons qu'il existe ceux à l'état originel (endogène) datant depuis le XVIII^e siècle et d'autres à l'état de restauration moderne (contemporain). Dans le but de sauvegarder cet héritage culturel, narratif et culturel pour la génération à venir, notre étude se penche sur la typologie des bas-reliefs du plateau d'Abomey en république du Bénin. Pour l'atteinte de cet objectif, nous ferons une étude bibliographique sur les différents types de bas-reliefs et sur les diverses techniques de fabrication qui utilisent différents matériaux compatibles dans le but d'assurer leurs durabilités. A la suite de la méthodologie, suivra les résultats obtenus et terminerons par une conclusion précédée d'une discussion.

II. MÉTHODOLOGIE

Dans cette section, nous présenterons le plateau d'Abomey qui est la zone d'étude et nous étudierons la typologie des bas-reliefs de l'ère endogène et à l'ère contemporaine. Cette étude se charge d'identifier aussi les différentes techniques utilisées pour la fabrication des bas-reliefs, patrimoine architectural du plateau d'Abomey. Pour répondre à ces préoccupations deux hypothèses ont été formulées : la première annonce la typologie des bas-reliefs en tant que mémoire historique du royaume du plateau d'Abomey qui est soumis à l'épreuve de la durabilité depuis l'époque contemporaine, et la deuxième qui parle des techniques de construction avec l'utilisation des matériaux modernes. Pour répondre toujours à ces préoccupations une revue documentaire et des récits historiques ont permis de connaître l'évolution de ces différents types de bas-reliefs de l'ère endogène à l'ère contemporaine pour toujours affirmer les rôles joués par cette œuvre architecturale. Avec des enquêtes menées sur le terrain, nous avons remarqué qu'il existe différents types de bas-reliefs avec diverses architectures avec des couleurs qui habillent chaque élément, plusieurs formes géométriques qui s'allient aux symboles d'animal, d'oiseau ou d'objet retraçant la puissance ou le vécu historique d'un souverain.

1. Présentation de la zone d'étude

Le plateau d'Abomey est une ville et une commune située au sud de la République du Bénin, plus précisément à 145 km de Cotonou et se trouve dans le département du Zou qui compte neuf communes : Abomey, Bohicon, Covè, Zangnannado, Ouinhi, Zakpota, Djidja, Zogbodomey; IL abrite la préfecture du Zou, dont elle est le chef-lieu. Fondée au XVII^e siècle par le roi Houégbadja c'est la capitale historique de l'ancien royaume du Dahomey de 1625 à 1894. Cette ville a gardé de cette époque un ensemble de palais royaux inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO[2]. Elle est située à environ une centaine de kilomètres à l'intérieur des terres. Au cœur de la cité, les Palais Royaux et les bas-reliefs sont des témoins matériels majeurs de cette civilisation.

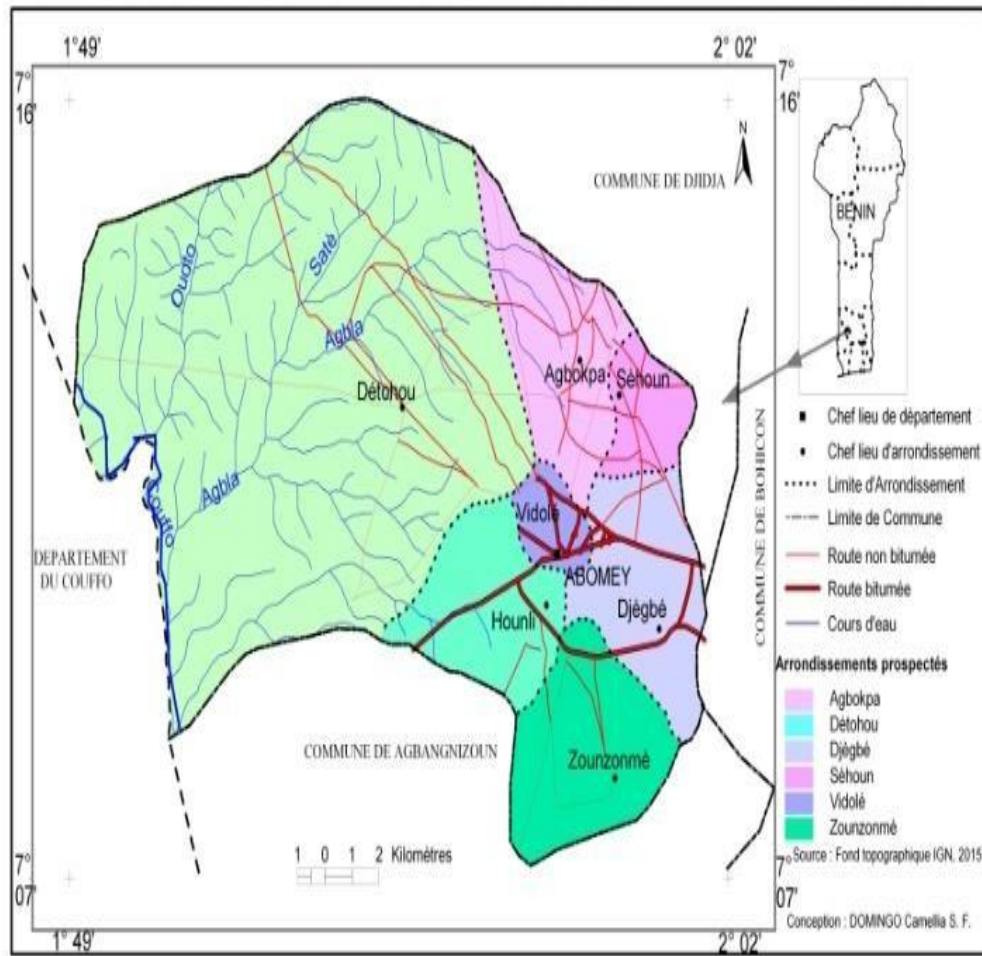


Figure 1 : montrant la localisation de la commune d’Abomey au centre du Bénin.

Source : Google

Localisation des bas-reliefs

Dans le plateau d’Abomey les bas- reliefs sont des œuvres architecturales qui ornent les façades des palais royaux, les murs de clôture des différentes collectivités familiales, les honnoua des palais et collectivités familiales, au niveau des lieux de culte, sur les fenêtres et portes des bâtiments ainsi que les bâtiments publics administratifs.



2. Données

Ce bas-relief décrit la victoire d'un autochtone de Danxomè sur ses ennemis au cours d'une attaque ou pendant des moments de guerre

PHOTO N°1 : Bas-reliefs figuratifs

Prise de vue : ASSOGBA Bamikolé Patrick ,2025



Ce bas-relief portant symboliquement un bateau explique que la découverte du territoire a été faite par ce moyen de déplacement afin de créer le contact avec l'occident et le reste du monde.

PHOTO N°2 : Sculptures en ronde-bosse

Prise de vue : ASSOGBA Bamikolé Patrick ,2023



Ce bas-relief en dehors de son aspect esthétique et d'ornement des façades des murs, il nous explique que lorsque le poisson s'échappe à la nasse, il n'y retourne pas.

PHOTO N°3 : Bas-reliefs à peinture murale

Prise de vue : ASSOGBA Bamikolé Patrick, 2023



Ce bas-relief de type figuratif est utilisé par une collectivité familiale pour représenter une personne qui possède les traits caractéristiques de l'animal qui est le lion

PHOTO N°4 : Bas-reliefs figuratifs

Prise de vue : ASSOGBA Bamikolé Patrick ,2025

2.1 Typologie des bas-reliefs

En ce qui concerne la collecte des types de bas-reliefs, une enquête a été faite sur le terrain et nous a permis de les nommer de la façon suivante :

- Bas-reliefs figuratifs ;
- Bas-reliefs en ronde bosse ;
- Bas-reliefs en peintures murales.

2.2 Techniques de construction et les différents matériaux utilisés dans la fabrication des bas-reliefs.

A l'issue des enquêtes sur le terrain auprès des personnes ressources, la technique de construction des bas-reliefs à l'état originel n'est pas la même que ceux construits modernement. Autrefois les tous premiers bas-reliefs étaient de la poterie fixée sur les murs en terre de barre. Pour les matériaux utilisés pour la fixation des bas-reliefs il y a le sable rouge, de la termitière, des tourteaux de noix de palme et de l'huile rouge. Aujourd'hui dans le monde contemporain les matériaux utilisés sont soit le mortier de ciment composé de sable, de ciment et de l'eau ou le béton armé composé du sable, du gravier du ciment et de l'eau. WATERLOT Emmanuel Georges, [1 1] procède à un moulage de plusieurs bas-reliefs du palais de Glélé pour des fins de protections des originaux tout en gardant leurs caractéristiques architecturales, historiques et culturelles selon les spécificités locales. Pour des questions de durabilité de ces bas-reliefs, les matériaux utilisés participent surtout à cet aspect gage du rôle de communicateur, de narrateur qu'ils sont pour la génération future et pour la pérennisation de l'histoire du plateau d'Abomey.

III. RÉSULTATS

Pour cette recherche qui porte sur la typologie des bas-reliefs du plateau d'Abomey une nette visibilité abritera l'esprit de tous car cela nous a permis de classer les types de bas-reliefs en trois catégories : Bas-reliefs figuratifs ; bas-reliefs en ronde bosse ; bas-

reliefs en peinture murales. A travers chaque type un message est diffusé, dont nous avons essayé de les décrire. Pour le bas-relief figuratif issus de l'art traditionnel (endogène), il narre un fait de victoire sur un adversaire qui se trouve sous ses pieds pendant des moments de guerre (PHOTO N°1) ; pour le bas-relief en ronde bosse bien que moins courantes, certaines décorations murales présentent des sculptures en trois dimensions, se détachant complètement du mur. Ces œuvres, plus élaborées, étaient généralement réservées aux espaces les plus prestigieux des palais (PHOTO N°2) ; pour le bas-relief en peintures murales c'est le même rôle de décorateur de façade et de représentation symbolique, des peintures réalisées avec des pigments naturels qui ornaient les murs des palais (PHOTO N°3). Pour le bas-relief en (photo N°4), il s'agit de la représentation symbolique d'une figure humaine d'une collectivité qui s'identifie à travers l'emblème du roi Glèlè.

Du point de vue techniques de construction des bas-reliefs et les différents matériaux utilisés, la présente recherche s'est appuyée sur les informations recueillies oralement auprès de certaines personnes ressources et certains fabricateurs de la lignée des souverains afin de s'imprégner de ses techniques de constructions mise en jeu en plus des matériaux différents utilisés pour leurs fabrications. Pour les bas-reliefs à l'ère traditionnel (endogène) ce sont les matériaux locaux comme la terre de la termitière comportant de débris de bois assurant une tendresse et une compacité donnée. Ensuite on l'enfoncé dans le creux déjà réalisé dans le mur. Pour les bas-reliefs à l'ère contemporain (moderne) le matériau béton et acier sont utilisés surtout qu'ils sont en saillie le plus souvent. Pour ces bas-reliefs la peinture a pris une place de choix importante lorsqu'il s'agit des peintures murales ; les couleurs appliquées sont choisies en fonction de l'objet, de l'animal qui est représenté symboliquement. Il y a également le bois qui a permis de réaliser certains bas-reliefs sur les portes et les fenêtres du bâtiment à étage du musée d'histoire d'Abomey.



Ce bas-relief porte l'emblème du roi Bèhanzin dont le symbole est le félin qui s'impose par sa force et sa puissance de sécuriser son territoire.

PHOTO N°5 : Bas-reliefs sur la porte de l'étage (Simboji)

Prise de vue : ASSOGBA Bamikolé Patrick ,2025



Ce bas-relief en bois illustre le coupe-coupe qui sert à l'arrachement de la main d'un ennemi pendant des moments de guerre au temps du roi Behanzin.

PHOTO N°6 : Bas-reliefs sur la fenêtre de l'étage (Simboji)

Prise de vue : ASSOGBA Bamikolé Patrick ,2025

IV. Discussion

La présente recherche qui s'intéresse à la typologie des bas-reliefs et aux différentes techniques de construction utilisant plusieurs matériaux est d'une importance capitale pour leur durabilité. Depuis le XVIIIe siècle où ces bas-reliefs sont fabriqués plusieurs interventions ont eu lieu pour leurs restaurations suite à des cas de force majeure et qui ont permis l'utilisation de plusieurs autres matériaux modernes. En se référant à l'incendie de 1892 un cadre pratique de moulage a été mise en place par WATERLOT Emmanuel-Georges, (op. cit, p. 7) qui s'inspirait du sculpteur mouleur du musée d'ethnographie pour la mise en pratique de la technique du lattinoplastie. Pour la conservation de l'original de ces bas-reliefs Waterlot a maintenu leurs empreintes afin de faire copie. Également la restauration de ces bas-reliefs a nécessité l'utilisation de plusieurs matériaux modernes comme la résine. Les bas-reliefs du plateau d'Abomey ont été banalisés et c'est Getty conservation Institute qui a réhabilité l'adjalala du roi Glélé qui portait ses bas-reliefs suite à leur passage au Bénin de 1992 à 1996. Toujours impressionné par l'art Dahoméen à travers les bas-reliefs qu'il qualifiait (de langage parlé sur les murs) des prélèvements ont été fait et envoyé en Californie et même étudié la terre. A leur retour après l'étude sur les matériaux ils ont pris le soin de couper dans le mur les bas-reliefs et les ont enlevés, les ont repris pour avoir les versions authentiques. Le développement technologique a eu d'impact sur le développement humain ; ce qui a favorisé l'essor des différentes techniques de construction. Le passage des matériaux de l'état originel à l'état moderne a subi assez de changement à cause des problèmes environnementaux auxquels ils sont exposés. Les matériaux locaux à l'état originel satisfont correctement aux exigences liées à l'environnement dans le temps mais ne tiennent plus sous l'effet des changements climatiques de nos jours. En dehors des effets néfastes des changements climatiques, il y a aussi le manque d'entretien périodique qui est un facteur déterminant dans le contexte de la durabilité (cas de la photo 2). Nous avons constaté sur le terrain que sur le plateau d'Abomey de nos jours les bas-reliefs fabriqués à base des matériaux modernes (mortier ou béton) sont largement plébiscités malgré que les matériaux utilisés ne satisfassent pas aux normes environnementales (cas des photos 1 et 3). D'après les enquêtes sur le terrain, le matériau bois a été le tout premier qui a servi à la fabrication des bas-reliefs dans le royaume de Danxomè actuel plateau d'Abomey ; cas des photos des bas-reliefs (N°5 et N°6). Les bas-reliefs à peintures

murales se réalisent surtout pour faute de moyens financiers (photo4). Les bas-reliefs se font de plus en plus remarquer sur d'autres contrées de la république du Bénin ce qui prouve que leur tendance sous peu de temps peut être généralisée sur l'ensemble du territoire. Il va falloir penser mettre un cadre pratique de gestion de ces ouvrages en place à partir de leur fabrication ce qui permettra de trouver une adhérence entre les matériaux locaux et ceux modernes afin de pallier aux problèmes liés aux aléas climatiques qui empiètent sur leur durabilité.

Conclusion

Au regard des résultats obtenus, la majorité des bas-reliefs anciens des palais royaux ont été réhabilités mais quelques-uns sont encore à l'état originel. Ils sont des œuvres architecturales d'une grande utilité pour le commun du dahoméen en particulier ceux du plateau d'Abomey. En tant qu'œuvre de préservation de l'histoire, de la culture, de la tradition, ils méritent une attention particulière car ils impactent la vie sociale et économique des habitants dudit plateau. Ces différents types de bas-reliefs identifiés ont révélé tous leurs savoir-faire historiques sur le plateau d'Abomey d'hier jusqu'à aujourd'hui. Des actions fortes de la part des autorités municipales, des têtes couronnées, des collectivités royales ou familiales et du public à travers des informations, des formations pratiques sur l'emploi des différents matériaux, des entretiens périodiques et des activités de restauration. Il faut surtout penser à mettre en place des ateliers de fabrication avec des artisans ou techniciens bien formés afin de garantir que ces œuvres produites sont d'une bonne qualité ce qui permettra aux bas-reliefs d'être durables.

Perspectives de recherche

Cette étude ouvre plusieurs pistes à explorer dont la prochaine étape sera celle de l'élaboration des stratégies de conservation des bas-reliefs du plateau d'Abomey pour la durabilité du patrimoine bâti.

Références bibliographiques

- [1] WATERLOT, Emmanuel-Georges. *Les bas-reliefs des bâtiments royaux d'Abomey*. Paris : Maisonneuve (Institut d'ethnologie de Paris, Travaux et mémoires, 1). <https://babilown.com/2019/04/23/larchitecture-des-palais-dabomey/>
- [2] Acte de Conférence Internationale organisée par le Getty Conservation Institute ICCROM, Direction du patrimoine culturel du Bénin, Septembre 1997 https://www.getty.edu/conservation/publications_resources/pdf_publications/pdf/passe_present.pdf
- [3] WATERLOT, Emmanuel-Georges. *Les bas-reliefs des bâtiments royaux d'Abomey*. Paris : Maisonneuve (Institut d'ethnologie de Paris, Travaux et mémoires, 1), 1926. 1). <https://babilown.com/2019/04/23/larchitecture-des-palais-dabomey/>
- [4] Moulages de Georges Waterlot, exposés dans l'atelier Martine Aublet, musée du quai Branly. Bâtiment du roi Glélè ; la cruche matérialise l'unité du royaume et Daghissou, un héros fabuleux. WATERLOT, Emmanuel-Georges. *Les bas-reliefs des bâtiments royaux d'Abomey*. Paris : Maisonneuve (Institut d'ethnologie de Paris, Travaux et mémoires, 1), 1926.
- [5] - LOTTIN DE LAVAL, Pierre-Victorien Lottin dit Victor. *Manuel complet de Lottinoplastique : l'art du moulage de la sculpture en bas-relief et en creux mis à la portée de tout le monde, sans notions élémentaires, sans apprentissage d'art précédé d'une histoire de cette découverte*. Paris : Dusacq, libraire-éditeur, 25 rue Saint-Benoit et chez l'auteur, aux Trois-Vals près et par Bernay (Eure), 1857.

Sources orales consultées

Gabin DJIMASSE, office du tourisme d'Abomey ;
Soussoudji BEHANZIN, Directeur de l'office du tourisme d'Abomey ;
Jean AZON, représentant d'une lignée royale d'Abomey ;
DAGA, ancien directeur des services techniques de la mairie d'Abomey à la retraite ;
Mathieu HOUNKANDJI, médiateur culturel au musée d'histoire d'Abomey.
Alexandre ADOUNKLA, documentaliste en histoire et tradition et guide animateur au musée d'histoire d'Abomey.